

# DOSSIER DE PRESSE

SOCIÉTÉ DES LETTRES SCIENCES & ARTS DE LA LOZÈRE



## COLLOQUE



# LA BÊTE DU GÉVAUDAN

### INTERVENANTS :

André AUBAZAC  
Jean-Claude BOURRET  
Hervé BOYAC  
Roger LAGRAVE  
Patrick MIQUEL  
Jean-Marc MORICEAU  
Fernand PELOUX  
Adrien POUCHALSAC  
Bernard SOULIER  
Bernard VELAY

**MENDE** | Salle Urbain V

MARDI 9 AOÛT 2011 9H30 - 13H | 15H - 18H



*entrée libre*

AVEC LE CONCOURS DE



## - Programme de la journée -

- ☐ 9 h 30 : ouverture du colloque par Jean-Marc CHEVALIER,  
*Président de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère*
- ☐ 9 h 45 : intervention de Patrick MIQUEL
- ☐ 10 h 15 : intervention de Bernard VELAY
- ☐ 10 h 45 : intervention d'Adrien POUCHALSAC
- ☐ 11 h 30 : intervention de Bernard SOULIER
- ☐ 12h 15 : intervention de Fernand PELOUX
- ☐ 15 h 00 : intervention de Roger LAGRAVE
- ☐ 15 h 30 : intervention de Jean-Claude BOURRET
- ☐ 16 h 15 : intervention d'André AUBAZAC
- ☐ 16 h 45 : intervention d'Hervé BOYAC
- ☐ 17 h 15 : intervention de Jean-Marc MORICEAU
- ☐ 18 h : clôture du colloque

Coordination et animation de la journée :  
**Jean-Paul MAZOT**  
*Vice-président de la Société des Lettres Sciences et Arts de la Lozère*

# Les 10 interventions

André AUBAZAC

## Une bête qui n'a jamais eu quatre pattes

A l'époque des faits, cette bête n'a eu quatre pattes que dans la presse et chez ses lecteurs étrangers à la Margeride. En 1764, cette presse a influencé les autorités en faisant un amalgame de trois événements qui n'avaient aucun lien entre eux, autour de Langogne:

- La dislocation des troupes après la fin de la guerre de 7 ans : tous les soldats revenant d'Autriche à pied, via les Alpes, et domiciliés dans l'Ouest de la France, n'avaient d'autre choix que de traverser la Margeride, et seule la Margeride a été affectée par le drame.
- L'adjudication le 15 mars 1764 du gigantesque chantier de la côte de Mayres, et les premiers décès suspects sont signalés dès fin mars, sans qu'aucune victime n'ait été nommément identifiée
- L'arrivée d'un veuf de Margeride, (il s'agit de Pierre Chastel, frère cadet de six années de Jean Chastel) en quête d'une troisième épouse à dénicher dans les familles apparentées.

### *Biographie*

André AUBAZAC, 75 ans, né au Puy, de parents issus de la commune de Venteuges près Saugues. Il a passé toute sa jeunesse à Langogne avant d'entreprendre une carrière dans la banque, avec un DES de l'Institut Technique de Banque du Conservatoire National des Arts et Métiers. Venu à l'écriture à partir de deux livres sur la généalogie de sa famille depuis 1985, il en est à son dixième livre en dix ans sur des aspects de l'histoire régionale, dont trois sur la Bête du Gévaudan, et trois sur les églises romanes, avec la toute récente mise à jour de la géométrie sacrée qui relie tous les sanctuaires de Lozère et de l'Auvergne entre eux et aux sites mégalithiques ou gallo-romains.

Jean-Claude BOURRET

## La Bête du Gévaudan : du mythe à la réalité

Jean-Claude Bourret a-t-il percé le mystère de la Bête du Gévaudan ? Après une enquête « journalistique » l'ancien présentateur du journal télévisé se dresse contre les romans « qui racontent n'importe quoi » et les cinéastes qui ont « inventé des histoires folles ». Il tente de rétablir une vérité historique incontestable et assure avoir élucidé cette énigme.

Fruits de ce travail de longue haleine, les éditions du Signe ont publié, en 2010, *Le secret de la bête du Gévaudan*. BD en deux tomes : Jean-Claude Bourret en est l'auteur, Julien Grycan, le dessinateur.

### *Biographie*

Personnalité qu'on ne présente plus, homme de radio et de télévision, Jean-Claude Bourret a réussi une fort belle carrière journalistique, d'abord sur France-Inter, ensuite à TF1 et sur la 5, en passant par Radio Monte Carlo.

Homme qui compte dans l'audiovisuel de l'Hexagone, ce Langonnais, colonel de gendarmerie s'intéresse également à la prévention routière, mais aussi aux extra-terrestres, aux OVNI et à... la Bête du Gévaudan.

Hervé BOYAC

## **Pourquoi la Bête du Gévaudan n'était pas un loup ?**

La Bête du Gévaudan n'était pas un loup ; même les paysans du Gévaudan ont parlé de « Bèstia » et non de loup. Il faut leur faire confiance : des loups ils en voyaient quotidiennement car à cette époque il y en avait plus de 20 000 dans l'Hexagone.

Afin de convaincre les sceptiques l'exposé élimine progressivement les théories qui de nos jours ne paraissent plus crédibles pour accuser cet animal. En effet, trop fréquemment l'histoire a fait rapidement la confusion : « dévoré par un loup » et « tué par un loup ». Il est tentant, en effet, de faire endosser au loup le meurtre d'une personne morte de froid, d'accident ou même assassinée.

Cependant, il convient de ne pas idéaliser le loup mais simplement le prendre pour ce qu'il est : un prédateur qui tue d'autres animaux pour subsister. C'est bien connu maintenant, le loup craint l'homme et il ne faut pas non plus le rendre responsable d'agissements aberrants.

Aussi, il apparaît clairement que ces attaques ne sont pas l'œuvre du loup qui sort acquitté de ces événements tragiques.

### ***Biographie***

Forestier de métier Hervé Boyac a la passion de la nature. Autodidacte, son affection pour le monde sauvage l'a entraîné dans divers pays à la découverte des animaux et de leur environnement.

Passionné du loup, il milite pour un retour accepté de cet animal mythique, toujours aussi décrié dans notre pays. Hervé Boyac pouvait-il ne pas se pencher sur les mystères de la bête du Gévaudan ? Ainsi, il a publié en 2004 *La Bête du Gévaudan Le loup acquitté enfin* et auparavant *La Bête du Gévaudan : plaidoyer pour le loup*.

Roger LAGRAVE

## **La Bête du Gévaudan serait-elle un serial-killer ?**

La théorie de Roger Lagrave dédouane, bien entendu, le loup ainsi que tout autre animal mystérieux et penche pour un serial-killer que pousse une folie meurtrière.

### ***Biographie***

Instituteur occupant sa retraite par une autoédition sur les diverses réalités lozériennes par la pratique du jardinage éducatif et malgré l'âge (90 ans) celle de la randonnée pédestre à la recherches de nouveaux itinéraires (Chemin Urbain V, Chemin roman, etc.). Roger Lagrave a édité, en 2010, un DVD *Dans l'ombre de la Bête*.

Patrick MIQUEL

## **La bête du Haut Gévaudan dans le pays de Saugues**

La très curieuse rencontre entre M. de Védrines, la bête et les Chastel a précédemment eu lieu en pays de Saugues. Partant de ce constat, le conférencier transporte le spectateur dans le temps et l'espace autour du Malzieu et de Saugues, lieux où la bête a particulièrement sévi dans les deux dernières années.

Il s'étonne de constater que, chaque fois que les autorités et les grands chasseurs se concertent, les recherches se focalisent, surtout après l'arrivée de Denneval, sur le Haut Gévaudan, principalement autour du mont Chauve et du mont Mouchet. Antoine, dit de Beauterne, se fixe, dès son arrivée, à Juliange et chasse sur Venteuge. C'est dans cette région que la Bête sera tuée le 19 juin 1767.

### ***Biographie***

Conférencier depuis plus de trois décennies, Cet originaire de Lyon affirme avoir rencontré la Bête, à l'âge de 14 ans, à la lecture d'un livre d'Abel Chevalley : *La Bête du Gévaudan*. Le voilà donc transporté en Lozère où réside d'ailleurs sa famille.

Depuis 1979, date de ses premiers montages vidéo, il défend lors de ses conférences la thèse de l'intervention humaine dans cette énigme.

Jean-Marc MORICEAU

## **La Bête du Gévaudan et les autres (1547-1818) : une singularité usurpée ?**

De la Bête d'Orléans (1547-1548) à celle des Cévennes (1809-1817) l'actualité tragique a été périodiquement secouée par des épisodes d'attaques en série sur l'homme de canidés sauvages qualifiés de "bêtes". Le terme renvoie à une mémoire encore plus ancienne et traverse largement les frontières de l'Hexagone. À chaque fois plusieurs dizaines de victimes sont dévorées ou cruellement mordues par des animaux aux canines redoutables. En inscrivant la « Bête du Gévaudan » dans un contexte spatio-temporel plus large que celui de la Margeride des années 1764-1767, les éclairages historiques conduisent à écarter bien des interprétations fantaisistes. La vérité passe peut-être par une sortie en dehors du huis clos traditionnel dans lequel on enferme souvent le sujet. Mais le « mystère » se dissipe-t-il entièrement pour autant ?

### ***Biographie***

Professeur à l'Université de Caen et président de l'Association d'histoire des sociétés rurales, Jean-Marc Moriceau vient de publier *L'Homme contre le loup. Une guerre de 2000 ans* (Fayard, 2011) qui vient compléter son *Histoire du méchant loup. 3000 attaques sur l'homme en France (15<sup>e</sup> -20<sup>e</sup> siècle)*, sortie chez le même éditeur en 2007 (et complétée en 2008). Membre de l'Institut universitaire de France, il dirige une enquête européenne sur les relations entre l'homme et le loup et s'intéresse aux rapports entre les sociétés humaines, les animaux domestiques et la faune sauvage.

Parmi ses diverses publications, quelques titres jalonnent son itinéraire : *Les Fermiers de l'Île-de-France* (15<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle), Fayard, 1994 ; *Histoire et Géographie de l'élevage*, Fayard, 2005 ; *Terres Mouvantes (12<sup>e</sup> -19<sup>e</sup> siècle)*, Fayard, 2002 ; *La Bête du Gévaudan (1764-1767)*, Larousse, 2008 ; *Un paysan et son Univers de la guerre au marché commun*, Belin, 2010) ; *Repenser le sauvage grâce au retour du loup*, Presses universitaires de Caen, 2010 ; *Chroniques paysannes du Moyen Âge au 20<sup>e</sup> siècle*, Champ libre, France agricole, 2010.

Fernand PELOUX

## Un catholique intransigeant face à la Bête : Pierre Pourcher et la légende de saint Séverien

Pierre Pourcher (1831-1915) est l'auteur de la première grande œuvre historiographique sur la Bête du Gévaudan.

Il s'agira de retracer le parcours de ce "curé-imprimeur" et de le replacer dans son contexte : Pierre Pourcher est un catholique intransigeant qui travaille également beaucoup sur les sources hagiographiques locales, le premier à les avoir éditées.

Dans son ouvrage sur saint Séverien, il considère l'arrivée de la Bête du Gévaudan, punition divine, comme une conséquence directe de la suppression de saint Séverien, premier évêque légendaire de Mende, des listes épiscopales du diocèse de Mende, en 1763.

Comment le diocèse de Mende en est-il arrivé à une telle décision ? Et comment l'abbé Pourcher interprète-t-il ce fait au regard de ses travaux tant sur la Bête que sur les origines chrétiennes du Gévaudan ?

### *Biographie*

Fernand Peloux prépare actuellement à l'université Toulouse-Le Mirail une thèse qui porte sur l'hagiographie médiévale en Languedoc sous la direction d'Hélène Debax et Monique Goulet. Auparavant, ce jeune agrégé d'histoire, a beaucoup travaillé sur le haut Gévaudan du Moyen Âge en Master 1 et sur *Le Livre de saint Privat* et des saints locaux du Gévaudan en Master 2.

Adrien POUCHALSAC

## Je ne suis pas une légende

Étude du faux à travers l'affaire de la Bête du Gévaudan, une analyse des théories fantasmagoriques portant sur " La Bestia ".

### *Biographie*

Auteur de la trilogie BD " La Bestia ", d'une carte de randonnée " Sur les traces de la Bête ", 14 étapes de 281 km. Directeur du musée itinérant " La tanière de la Bête ". Pôle d'éducation et de culture sur la Bête.

Bernard SOULIER

## La fin de la dépouille de la Bête du Gévaudan

Le destin de la bête tuée par Chastel, le 19 juin 1767 à la sogne d'Auvers avec la redécouverte aux archives départementales de la Lozère d'un document remettant en cause l'histoire "officielle" de la fin de la dépouille de la bête : Chastel n'est pas allé à Paris, la bête n'a pas été présentée au roi.

### *Biographie*

Bernard Soulier, né en Haute-Loire, sur la commune d'Auvers, lieu où a été tuée la célèbre bête du Gévaudan, en 1767, exerce la profession de professeur des écoles. Il est directeur de l'école publique Pierre-Julien de Saint-Paulien (Haute-Loire).

Curieux de nature, c'est tout naturellement qu'il s'est intéressé à cette étrange affaire, l'intérêt ayant été au départ suscité par les récits que lui en faisait sa grand-mère maternelle.

Depuis 30 ans, cet historien amateur –comme il se définit lui-même– réalise des recherches sur ce thème et collectionne tout ce qui s'y rapporte. Président de l'association *Au pays de la bête du Gévaudan*, Bernard Soulier est l'auteur d'un cd-rom sur le sujet et rédacteur de la *Gazette de la bête*, journal gratuit publié chaque année sur internet pour faire le point sur la question. Il vient de publier aux éditions du Signe *Sur les traces de la Bête du Gévaudan et de ses victimes*.

**Bernard VELAY**

## **La Bête du Gévaudan "mise en scène" dans le blason de François Antoine de Beauterne**

Le 20 septembre 1765, François Antoine porte-arquebuse du roi prétend avoir tué la fameuse Bête du Gévaudan dans le bois de Chazes. Il sollicite donc de sa majesté le roi Louis XV la permission de faire figurer la Bête dans son blason à titre d'augmentation et obtint du généalogiste-juge d'armes de France, Louis Pierre d'Hozier, un règlement d'armoiries daté du 28 novembre 1766 qui lui accordait cette faveur.

### ***Biographie***

S'il ne se définit pas comme un spécialiste de la Bête du Gévaudan, Bernard Velay aime à rappeler qu'il est un lointain descendant d'Elisabeth Brouillet qui eut maille à partir avec la fameuse Bête (cf. article de Pierre Brouillet dans la *Revue du Gévaudan des Causses et des Cévennes* n°28- 1<sup>er</sup> semestre 2010 : *La véridique histoire d'Elisabeth Brouillet*).

Professeur honoraire d'Economie-Gestion, Bernard Velay est passionné par l'héraldique. Il est membre de la Société française d'héraldique et de sigillographie, vice-président de la société d'histoire de Revel – Saint-Ferréol, créateur de nombreux blasons de communes (dans la Haute-Garonne, la Lozère et le Tarn), de blasons épiscopaux et abbaciaux.

Il est également auteur de plusieurs articles, a donné une série de conférences ainsi que de communications et participé à de nombreuses expositions.